Salim Bachi, *Amours et aventures de Sindbad le Marin*

Gallimard, 2010, 271 pages, 17,90 euros

Mustapha Harzoune

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/832>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.832

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 154

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Salim Bachi, *Amours et aventures de Sindbad le Marin* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1289 | 2011, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.832>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Salim Bachi, *Amours et aventures de Sindbad le Marin*

Gallimard, 2010, 271 pages, 17,90 euros

Mustapha Harzoune

RÉFÉRENCE

Salim Bachi, *Amours et aventures de Sindbad le Marin*, Gallimard, 2010, 271 pages, 17,90 euros

- 1 *“Mais la France n’est plus rien, c’est pourquoi on la cherche partout... une vieille idée disparue, enfouie sous une carpette par une femme de ménage, une musulmane en burqa, par exemple, ou alors un Africain polygame, une racaille de banlieue, un Carthaginois en exil.”* Et toc ! Car il ne faudrait pas réduire ce livre à l’enchantement d’une prose élégante et vigoureuse ou à l’ingéniosité d’un récit qui mêle les temps et les genres littéraires. Salim Bachi a aussi écrit un roman vachard et misonéiste. Celui d’un exilé impuissant face au spectacle du monde : *“Je n’échappais pas aux drames de l’homme sans attaches, allant de port en port, ballotté par son désir, exilé du perpétuel exil.”* Ils sont nombreux, au détour d’une phrase ou d’un paragraphe, à en prendre pour leur grade : les touristes, les critiques littéraires, les bobos, les écrivains algériens “aboyeurs” qu’on “aime” et à qui “on baise le cul en Europe”... Mais aussi, Papon, le pape, Berlusconi, le “Golem” italien, ou encore le “président d’opérette” et “matamore” français, sans oublier “Chafouin 1^{er}” d’Alger.
- 2 Ce “Carthaginois en exil” n’est autre que le narrateur. Carthago, c’est Alger, et notre homme, moderne Sindbad, un harraga car... *“Carthago était prodigue en marins désespérés”*. Il raconte ses pérégrinations d’immigré et ses amours d’amant comblé à un étrange vieillard, témoin de toutes les violences infligées par l’Histoire à un peuple et à sa terre. Accompagné d’un chien menaçant, il sort tout droit de la légende des sept Dormants.
- 3 Sindbad parle. Il raconte Vitalia la Calabraise, Giovanna la Romaine, Béatrice, Jeanne et Pauline, Liza, Caline, Crinoline, Zoé, Tamara... Il les aimera brunes, blondes ou rousses,

et toutes offriront à l'auteur l'occasion d'écrire des pages sublimes sur l'amour, renouvelant, à chaque fois et pour chacune, les images et les émotions.

- 4 En terres d'exil, Sindbad croise Robinson. Son double intermittent, un Sénégalais facétieux. Avec ces deux gaillards défilent, parfois en des dialogues à se tordre, les heures sombres et lumineuses de l'immigration, les frilosités de l'altérité, le cirque des identités, les peurs occidentales ou les obscènes bondieuseries. *“Ce n'était pas commode pour moi ni pour Robinson de se voir traiter de potentats en devenir : nous avions fui la tyrannie d'Ubu, le Grand Inquisiteur et le Mollah Capital. C'était triste d'être balancé dans le même sac en Seine, avec les agitateurs du voile, les dévorateurs du Coran, les septembristes d'Oussama... Mais c'était cela, l'Occident, une capacité infinie de faire des généralisations.”*
- 5 L'écrivain algérien résidant en France depuis 1997 aime à plonger ses contemporains dans le bain des contes, récits antiques et mythologies anciennes. Ici *Les Mille et Une Nuits*, la légende des sept Dormants, des bribes de littératures européenne (Leonardo Sciascia notamment) et arabe constituent le fond de son bouillon. Humez... c'est l'absurdité des temps, les parfums nouveaux de l'immigration, l'universalité de l'exil qui montent des casseroles de Salim Bachi.